

THÉÂTRAL Magazine

François Morel

A toutes les sauces

A peine achevée sa longue tournée du *Bourgeois gentilhomme*, l'artiste reprend ses quartiers à Paris, à l'invitation de la Pépinière Théâtre. Pendant six mois, il a carte blanche avec six spectacles. On pourra le voir jouer, l'entendre chanter, goûter ses mises en scènes et découvrir ses coups de cœur.



Théâtral magazine : La programmation spéciale qui vous est consacrée à la Pépinière a été baptisée "Carte blanche". Le terme rétrospective sentait-il trop le sapin ?

François Morel : (Rires). Oui peut-être. Mais c'était surtout trop tôt pour une rétrospective. Enfin, cela n'aurait pas été une véritable rétrospective sans *Les habits du dimanche*, mon premier spectacle en solo. Après plus d'un an avec *Le Bourgeois gentilhomme* et une vingtaine de personnes sur le plateau, je voulais revenir à quelque chose de plus intime. Il n'y a à l'affiche que des spectacles dont je suis fier. *Bien des choses*, basé sur l'échange de cartes postales, a beaucoup évolué au fil des représentations et improvisations. *Instants critiques*, à partir de l'émision de France Inter *Le masque et la plume* n'a encore jamais été programmé à Paris, donc ça me fait très plaisir qu'on puisse l'y voir. Et puis, il y aura mon spectacle de chansons *Le soir, des lions*.

Vous êtes un grand amateur de chanson française. Quand vous avez commencé à chanter sur scène vous avouiez avoir un trac énorme. Ça va mieux ?

Je suis un peu plus à l'aise. J'ai fait des progrès, ma voix s'est posée. Et ces dernières années, j'ai écrit pour

les autres, avec le musicien Antoine Sahler. Juliette Gréco a chanté une chanson de moi, Juliette l'autre chanteuse - le fera aussi sur son prochain album. J'adore la chanson, c'est un vrai plaisir.

Entre théâtre et chanson, avez-vous une préférence ? L'un est-il la récréation de l'autre ?

Je suis acteur, chanteur, metteur en scène. Chaque spectacle est la récréation des autres. Chaque moment de création doit être jovial. Un spectacle de chansons que j'aurais initié m'excite plus que tout. Bien sûr, j'aime le théâtre mais il faut que cela soit porté par des rôles forts, qui ne se refusent pas. C'était le cas pour *Le Bourgeois gentilhomme*.

En plus des reprises, on verra deux créations. De quoi s'agit-il ?

Hyacinthe et Rose est une lecture à partir d'un livre écrit aux éditions Thierry Magnier, une histoire pour enfants à partir de dessins de fleurs. Et *La fin du monde est pour dimanche*, un solo. C'est une phrase que j'ai trouvée dans un livre de Michel Audiard, un regard désespéré et intime sous-tendu par la douleur : Audiard venait de perdre son fils. Moi j'ai trouvé cette phrase très belle et je me demande quand sera notre dimanche. En fait, j'aborde le bon-

heur, l'amour, le temps qui passe, la mort, des thèmes sérieux avec une certaine légèreté. Je suis dans une liberté totale, et cela n'est pas si facile ! L'écriture de ce texte me plonge dans des affres d'angoisse.

Peut-on dire que cette carte blanche sera une traversée de l'univers de François Morel ?

L'univers est beaucoup trop grand ! Disons que c'est une invitation à se balader avec moi et plutôt à découvrir la petite musique de François Morel.

Qu'est-ce qui caractérise cette petite musique ?

Une certaine mélancolie, un sentiment doux-amer, un regard affectueux et un peu moqueur sur les autres... et sur moi-même.

Propos recueillis par
Nedjma Van Egmond

■ Carte blanche à François Morel, Pépinière Théâtre, 7 rue Louis Le Grand 75002 Paris, 01 42 61 44 16, six spectacles du 8/01 au 29/06 *Instants critiques* (8/01 - 2/03 et 2-13/04), *Hyacinthe et Rose* (5/02 - 2/03), *Bien des choses* (5-30/03), *La Fin du monde est pour dimanche* (18/04 - 22/06), *Le soir, des lions...* (25-29/06), 22 h 22 (14/01-8/04)